

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 17 janvier 1871](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 17 janvier 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 janvier 1871](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationCambrai (Nord)

Description

RésuméGodin indique à Émile qu'il ne doit pas compter sur ses deux chevaux, trop faibles ou trop lourds pour pouvoir être montés. Il conseille à Émile de s'adresser à quelqu'un à Cambrai pour recevoir des leçons d'équitation et à qui il pourrait louer un cheval, voire en acheter un à l'essai avec le conseil d'un maréchal-ferrant. Godin conseille à son fils de ne pas mettre d'éperons en commençant pour ne pas se faire mettre à bas en montant à cheval, faute de placer les talons en dehors. Il lui signale enfin que les marchands de chevaux réputés de Solesmes se rendent toutes les

semaines à Cambrai.

NotesDestination : d'après le texte de la lettre.

Mots-clés

[Animaux](#), [Guerre](#)

Événements cités[Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités

- [Cambrai \(Nord\)](#)
- [Solesmes \(Nord\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (189r, 190v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 01/06/2024

Genève le 19 novembre 1871

Mon cher Emile

Je veux te faire quelques pages
et te parler de la vie et on te fait
souvent un peu de la vie à l'autre pour
toute usage la première a un corps
seul simplement de la vie qui
te rend impuissant a être servile ad-
vise il est content et est un cheval
par trop lourd quand on descend
il ne plus de tomber par devant
il broie a chaque pas il tomberait
dans toi la première pour

Dans une ville comme Chambéry
il doit y avoir des hommes donnant
des bons de liquidation il me semble
que la même pour toi devrait de
travailler a sa vie pour servir les
bons besoins tu travaillerais au
opéra considérable a l'œuvre sous une
indication ou a l'œuvre a l'essai
mais pour a l'œuvre parti il faudrait
l'œuvre et la faire avec un
marabout rapport de confiance
je la travaille fort d'œuvre a l'œuvre
de l'œuvre essayer pendant un
essai de l'œuvre pour l'œuvre

si le cheval le convient dit
mat ni sienna, ni ombre
et dit vers au bruit des coups
de fers, sans se priver

quand tu commences a le monter
ni mets pas de ferres car, d'habitude
les commensants sont jettes a des
pays que font d'habitude le tabac
de la piece droite en montant
a cheval il tombent le flanc du
animaux ^{ou fero} ~~et~~ ^{il} ~~se~~ ^{et} le
cavalier de trouver jette a terre
avant d'etre monte, p. recommencer
a point a ton attention toujours
bien d'habitude des tabacs en dehors

de les en passer pour une fille
ou les de chucuna sont en apollon
ils sont tous de semaines a cambrai
tu pourrais sans doute faire ton
affaire ainsi

bon a toi

André G.